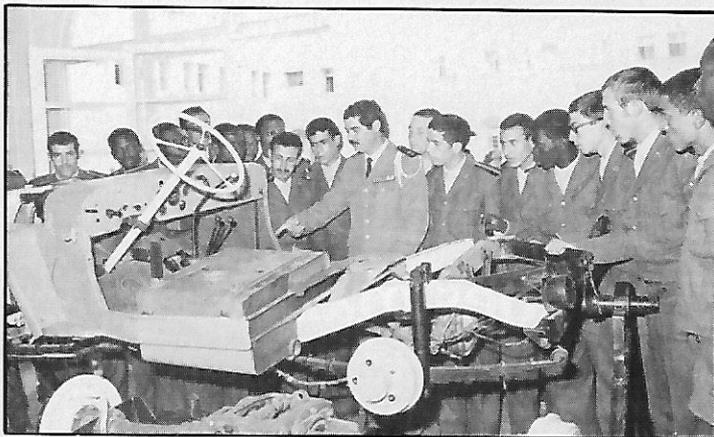


## MAROC

## Célébration

Le 14 mai les forces armées royales ont célébré le 30<sup>ème</sup> anniversaire de leur création. Dans un ordre du jour adressé à son armée, le roi Hassan II, chef suprême des FAR, a relevé : "Aux vertus humaines dont seuls se parent des êtres exceptionnels, nos soldats ont su ajouter un rare savoir et une haute maîtrise des techniques les plus modernes pour affronter avec succès les ennemis de notre unité nationale et de notre intégrité territoriale". "Vaillants et courageux, ils ont administré au monde la preuve de leur totale disponibilité à franchir le pas ultime et à verser généreusement leur sang pour que vive la patrie dans l'honneur et la dignité", a ajouté le roi.



Cours de technico auto au sein des forces armées royales marocaines

• Aux jeunes Marocains attirés par la carrière des armes, l'académie royale militaire offre la possibilité de devenir officiers des forces armées royales ou des forces auxiliaires.

• Une escale du voilier Amerigo Vespucci de la marine italienne devait avoir lieu du 19 au 23 mai.

## Chalutier attaqué

Le 16 mai, un pêcheur portugais est mort et trois autres ont été blessés à la suite d'une attaque survenue au large du Maroc contre un chalutier d'une société luso-marocaine. Les trois blessés, atteints par des balles et des éclats d'obus, ont été hospitalisés à Dahkla. Le chalutier, le Nejma 5, a été attaqué par une chaloupe à l'arme lourde et des roquettes l'ont très sérieusement endommagé.

Le port d'attache du chalutier était celui de Peniche, au Nord-Ouest de Lisbonne, d'où il était parti depuis quinze jours pour une campagne de pêche.

• Près de 70 tonnes de munitions américaines provenant de la Seconde Guerre mondiale ont été découvertes au milieu d'un stock de ferraille à Casablanca. Certaines de ces munitions : obus, roquettes, bombes, mines, etc. comportaient encore des charges intactes. C'est durant la Seconde Guerre mondiale qu'un tel lot de munitions avait été stocké par les troupes alliées. Les archives de la société de ferraille

où elles ont été découvertes conservent la trace de correspondances adressées, après la guerre, aux autorités du protectorat, faisant état de la présence des munitions, qui étaient encore à l'époque en parfait état. Apparemment, aucune suite n'a été donnée à ces correspondances, pas plus qu'à une autre, adressée cette fois aux autorités après l'indépendance.

• La suppression de l'aide libyenne a créé de graves problèmes au front Polisario, a affirmé le ministre chargé des Affaires sahariennes, M. Hahali Henna Ould Rachid, "Depuis la suppression de l'aide libyenne au front Polisario, il se produit des choses terribles dans les camps de réfugiés sahraouis de Tindouf : ses occupants n'ont plus rien à manger et n'ont plus rien pour se vêtir", a expliqué M. Ould Rachid. "Les gens veulent reve-

nir (...) dans leur terre d'origine et beaucoup ont pu le faire à travers la Mauritanie et le Mali", selon lui. Le Maroc accueille chaque mois de trois à quatre Sahraouis qui abandonnent Tindouf, a-t-il précisé. Pour le ministre, "la solution du conflit (entre le Maroc et le front Polisario) dépend de l'Algérie". "C'est l'Algérie qui augmente et diminue le rythme de la guerre et de qui dépend le front Polisario en ce qui concerne les questions d'armement, d'argent et de diplomatie", a-t-il souligné.

• Les forces royales air devaient organiser le 11 juin 1986, à la base-école des forces royales air de Marrakech, un concours pour le recrutement d'élèves-officiers pilotes masculins.

• La marine royale a organisé un recrutement à l'école royale navale, boulevard Sour Jdid à Casablanca.

• L'école royale du service de santé militaire devait organiser le 4 juillet 1986 un concours pour le recrutement d'élèves-officiers médecins, dont 10 % de sexe féminin, et d'élèves-officiers dentistes, dont 10 % de sexe féminin.

• Aux jeunes Marocains, admis en 5<sup>e</sup> A S Sciences et attirés par la carrière militaire, le collège de l'académie royale militaire offre la possibilité de suivre le 2<sup>e</sup> cycle dans de très bonnes conditions et obtenir le baccalauréat Sciences expérimentales. L'obtention de ce diplôme permettra d'accéder à l'académie royale militaire pour devenir officier.

• La marine royale devait organiser un concours pour le recrutement d'élè-

ves-sous-officiers.

• Les forces royales air devaient organiser le mercredi 11 juin 1986, à la base-école des forces royales air de Marrakech, un concours pour le recrutement d'élèves-officiers d'administration de sexe masculin.

## Deux mille touristes à El Ayoun

Deux mille touristes étrangers ont visité la ville d'El Ayoun, au cours du premier trimestre 1986, a indiqué l'agence de presse MAP. Les Allemands de l'Ouest viennent en tête avec 522 touristes, suivis des Espagnols (228), des Français (219), des Italiens (107) et des Anglais (103). Depuis "la récupération des provinces sahariennes marocaines", en 1975, la ville a connu une grande affluente de touristes nationaux et étrangers, selon MAP. Le gouvernement a doté ces provinces et particulièrement celle d'El Ayoun, d'une infrastructure hôtelière moderne réunissant toutes les conditions permettant aux touristes de se reposer ou de faire des randonnées touristiques dans le désert. Le nombre des touristes étrangers est passé de 2221 en 1981 à 5736 en 1983. Mais il n'était que 5130 en 1984 à El Ayoun, a indiqué MAP qui ne précisait pas combien ils étaient en 1985. Le ministère du Tourisme déploie actuellement de grands efforts pour assurer aux provinces sahariennes un grand essor touristique, que ce soit par l'édification de nouvelles unités hôtelières ou par la modernisation des unités déjà existantes. Deux hôtels sont actuellement en construction : Ouled Abdellah (120 lits) et Takadoum (90 lits).

L'agence souligne que des centaines de touristes ont visité la région au cours des derniers mois par l'intermédiaire du Club Méditerranée, avec lequel le gouvernement marocain avait signé un accord pour l'exploitation de 350 lits dans les hôtels d'Al Massira Al Khadra, Lagouira et Parador. La province d'El Ayoun (36 000 km carrés) jouit d'un climat agréable à long terme d'année qui attire les touristes fuyant les rigueurs de l'hiver européen et nord-américain. Pour les recevoir, El Ayoun a été dotée d'un aéroport international, inauguré par le roi Hassan II lors de sa visite dans cette ville l'année dernière. Cet aéroport peut recevoir tous les types d'avions et son équipement reste l'un des plus modernes dans le royaume. Il est considéré comme le second aéroport international du Maroc, après l'aéroport Mohammed V à Casablanca.

## RASD

## Opérations

Les combattants du front Polisario ont effectué mercredi 21 mai deux opérations contre le Mur de défense marocain, au Sahara occidental, faisant 18 morts, 17 blessés et un prisonnier, a annoncé un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP. Une unité sahraouie a "attaqué et investi" une base marocaine située sur le 5<sup>ème</sup> Mur de défense à Lefkah, au Sud-Est du Sahara occidental, faisant 13 morts, 13 blessés et un pri-

sonnier, précisait le communiqué qui a fait également état de la saisie "d'un important lot d'armes légères et de munitions". Selon ce communiqué, d'autres combattants ont pris d'assaut et incendié un poste de surveillance au Sud d'El Mouloussi, où ils ont tué 5 soldats marocains et en ont blessé quatre autres.

• Le front Polisario a annoncé, que ses combattants avaient tué six soldats marocains et en avaient blessé une dizaine d'autres, lors d'une attaque menée contre les troupes marocaines stationnées à Farsia, dans le Nord-Est du Sahara occidental, le 31 mai. Durant cette attaque, dirigée contre le cantonnement du 48<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de l'armée marocaine, derrière le Mur de défense marocain, les combattants sahraouis ont également détruit une batterie de bitubes et une mitrailleuse lourde.

• Les combattants du front Polisario ont attaqué les troupes marocaines stationnées à Achergane dans la région de Guelta Zemmur faisant, parmi elles, "47 morts et autant de blessés", a annoncé un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP. Le communiqué qui n'indiquait pas la date de cette attaque dans cette zone proche de la frontière mauritanienne, a ajouté que les forces sahraouies avaient au cours de l'opération récupéré "une importante quantité d'armes légères et de munitions" et détruit, outre un dépôt de munitions, plusieurs armes lourdes.

• Le 2 juin, les combattants du front Polisario ont lancé une attaque contre un poste avancé marocain dans la région de l'Argoub, au Sud-Ouest du Sahara occidental, faisant treize tués et autant de blessés parmi les soldats marocains, a affirmé un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP. Cette opération a également permis, selon le communiqué, la destruction de deux Land Rover, d'un canon SPG-9 et d'une mitrailleuse de 12,7 mm.

## Soldat marocain fait prisonnier

Le 4 juin, un soldat marocain a été fait prisonnier et de nombreux autres ont été tués ou blessés lors de deux attaques menées par les combattants du front Polisario contre les positions marocaines près de Jhaiva, dans la région de Bir Anzarane, a annoncé un communiqué sahraoui diffusé à Alger et résumé par l'AFP. Ce communiqué, qui ne donnait pas l'identité du soldat fait prisonnier, a indiqué qu'une grande quantité d'armes légères, un lance-roquettes et un appareil de transmissions avaient été récupérés par les combattants sahraouis durant ces deux attaques.

• Le 3 juin, les combattants sahraouis ont lancé une série d'attaques contre les troupes marocaines dans la région de Farsia (Nord-Est du Sahara occidental), faisant parmi elles 20 morts et autant de blessés, a indiqué un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP. Ce communiqué a précisé que cette série d'assauts, qui a visé des dispositifs de défense marocains de Dhoueheb, Soueyhatt, Jderia et Oued Lathl, avait

été effectuée entre 2 h et 4 h, sur un front de 25 kilomètres. Quatre véhicules militaires et une importante quantité d'armes lourdes ont été également détruits au cours de cette opération.

## ALGERIE

### Visite de M. Robert Pandraud

Le 27 mai, le ministre français délégué à la Sécurité, M. Robert Pandraud, a quitté Alger après une visite de moins de 24 heures au cours de laquelle il a été reçu par le président Chahid Bendjedid et a eu des réunions de travail avec le ministre de l'Intérieur, M. M'Hamed Yala, et les responsables de la Sécurité nationale. M. Pandraud a remis au président Chadli un message de M. Jacques Chirac. Premier ministre français, dont la teneur n'a pas été révélée.

● Le général Hocine Benmaalem, chef de la 2<sup>ème</sup> région militaire, a visité à Oran les sièges des organes d'information.

● Le général Larbi Si Lahcene a inauguré au centre d'information de l'ANP une exposition de l'école nationale des sciences géodésiques. Le général Si Lahcene était accompagné du lieutenant-colonel Tounsi Ali, directeur de l'école d'officiers supérieurs de l'ANP.

● Le colonel Azzi Ali, commandant adjoint de la 5<sup>ème</sup> RM, a trouvé la mort dans un accident de la circulation.

### Explosion à Skikda

Le 4 juin, une explosion s'est produite à 0 h 50 dans un pétrolier battant pavillon des Bahamas, le Southern Cross, qui chargeait du gas-oil dans le port de Skikda, faisant des dégâts matériels. Un incendie s'est aussitôt déclaré dans le bateau qui a été remorqué hors du port et se trouvait en milieu d'après-midi à 2,5 milles au Nord-Est d'une île située à quelques encablures du port. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'explosion qui serait due à une concentration de gaz a sérieusement endommagé les bras de chargement du poste où le navire avait accosté, sans toutefois entraîner d'autre dégât aux installations du port. L'explosion a été si puissante, a noté cependant l'agence officielle APS, que "les portes des immeubles situés à proximité du port ont été soulevées". Skikda est avec Arzew l'un des deux ports pétroliers d'Algérie.

### Fourniture d'équipement nucléaires

Des négociations étaient en cours entre Buenos Aires et Alger concernant la fourniture par l'Argentine à l'Algérie de réacteurs nucléaires, d'une aciérie et de divers navires en échange de pétrole et de phosphates algériens, a rapporté la presse argentine le 8 juin. Selon celle-ci, ce marché, d'un montant global supérieur à 160 millions de dollars, compte non tenu du volet nucléaire, prévoit notamment la

livraison par l'industrie argentine d'une aciérie clés en main d'une valeur de 100 millions de dollars, de pétroliers et de bateaux de pêche. L'Algérie a fait par ailleurs connaître son intérêt, d'une part pour un exemplaire du réacteur expérimental argentin du type RA-6 et d'autre part pour un second modèle de réacteur destiné à la production d'isotopes, dont un exemplaire a été vendu récemment au Pérou, ainsi que pour la participation de l'Argentine à la prospection et éventuellement à l'extraction d'uranium au Sahara.

L'Argentine, affirmait-on de même source, est disposée à accepter un troc incluant la fourniture de brut algérien qui serait ensuite revendu, par la firme argentine Interpetrol (à majorité de fonds publics), à plusieurs pays d'Amérique latine. Toujours selon la presse argentine, les conversations entre Alger et Buenos Aires au sujet du nucléaire ont commencé en novembre 1984 à la suite de la visite en Argentine d'une délégation algérienne.

## TUNISIE

### En cas d'agression....

Le 22 mai, le Premier ministre français, M. Jacques Chirac, a déclaré, à quarante-huit heures de sa visite en Tunisie, que si ce pays était victime "d'une agression quelle qu'elle soit, de la part de qui que ce soit, elle trouvera la France à ses côtés". Invité de l'association de la presse diplomatique, M. Chirac répondait ainsi à une question sur ce que serait l'attitude de la France en cas d'attaque libyenne contre la Tunisie. Sans mentionner nommément la Libye, le chef du gouvernement français a souligné également que la Tunisie était un allié ayant avec la France des relations fraternelles. M. Chirac a ajouté que son bref séjour à Tunis serait pour lui l'occasion de "saluer le président Habib Bourguiba, le doyen des chefs d'Etat arabes".

● "Nous avons décidé de mettre fin à la présence militaire palestinienne en Tunisie", a indiqué M. Yasser Arafat, président de l'OLP dans une déclaration publiée par le quotidien Al Bayane de Dubai, le 23 mai. M. Arafat a précisé que l'OLP avait remis dernièrement aux autorités le camp d'Oued Zarga, situé à environ 60 km à l'Ouest de Tunis, qui avait été mis à la disposition des combattants palestiniens à la suite de l'évacuation de Beyrouth en 1982 et de Tripoli (Nord-Liban) en 1983.

Le chef de l'OLP a rendu un vibrant hommage aux Tunisiens pour leur accueil, affirmant que cette décision avait été prise unilatéralement du côté palestinien. La direction tunisienne accueille toujours favorablement la présence politique et administrative de l'OLP, a encore indiqué M. Arafat. Cette présence sera maintenue, selon lui.

● Le 22 mai, le ministre de l'Intérieur a catégoriquement démenti que l'Allemand de l'Ouest Odfried Hepp, qui avait comparu la veille devant un tribunal parisien pour appartenance à un réseau terroriste anti-israélien, ait

jamais séjourné en Tunisie. Hepp "n'a jamais mis les pieds en territoire tunisien", a affirmé à Tunis une source autorisée du ministère de l'Intérieur, démentant l'affirmation de l'Allemand indiquant au tribunal qu'il vivait à Tunis. La même source a encore affirmé que ce terroriste avait fait l'objet en octobre 1982 d'une mesure d'interdiction d'entrer en Tunisie, signifiée bien avant, a souligné cette source, un mandat d'arrêt international lancé contre lui et son groupe par les autorités ouest-allemandes en février 1983.

Hepp, 28 ans, néo-nazi devenu militant pro-palestinien, a comparu devant un tribunal parisien, en même temps qu'un Palestinien, pour recel et usage d'un faux passeport et pour association de malfaiteurs. Il était accusé d'avoir fait partie d'un groupe terroriste qui aurait préparé ou réalisé des attentats anti-israéliens à Vienne, Amsterdam, Genève, Madrid et Athènes.

Le 1<sup>er</sup> juin, la Tunisie a célébré sa fête nationale, la fête de la Victoire, qui commémore le retour triomphal à Tunis le 1<sup>er</sup> juin 1955, au terme d'un exil en France, du président Habib Bourguiba, à l'époque leader du mouvement nationaliste pour l'indépendance.

● Le président Bourguiba a reçu, au palais de Carthage dans la banlieue de Tunis, les vœux des membres du gouvernement, des dirigeants des organisations nationales, des autorités religieuses, des membres de l'état-major de l'armée, ainsi que du secrétaire général de la Ligue arabe, Chedli Klibi, maire de Carthage.

### Visite du Premier ministre français

Le 24 mai, le Premier ministre français Jacques Chirac a réaffirmé la continuité parfaite de la politique française à l'égard de la Tunisie à l'issue d'une visite-éclair à Tunis où il fut surtout question, a-t-il indiqué, de solidarité économique et politique avec la Tunisie. M. Chirac qui avait réaffirmé sans ambiguïté à son arrivée le soutien sans réserve de la France à la Tunisie en cas d'agression, a affirmé à son départ la solidarité totale entre les deux pays. Il a en particulier souligné la très grande convergence de vues sur tous les problèmes et notamment ceux de la région après quatre heures de visite qualifiée, de source tunisienne, de "visite d'amitié et de travail".

## LIBYE

### Appel à Chypre

Le 14 mai, le colonel Kadhafi a appelé le gouvernement chypriote à "fermer les bases britanniques dans l'île". Le colonel a déclaré que les bases britanniques à Chypre "sont une menace pour la sécurité de la Syrie, du Liban, et de la Libye, parce qu'elles participent aux agressions criminelles et barbares lancées par les Etats-Unis". Le gouvernement chypriote s'est abstenu de commenter cet appel, mais il a constamment réclamé la démilitarisation de l'île. La Grande-Bretagne possède à Chypre trois bases militaires souveraines à Akrotiri (au Sud) et à

Dhekelia (Sud-Est), cédées par l'Etat chypriote en vertu des accords de Zurich et de Londres de 1960 qui avaient établi l'indépendance de Chypre. La Grande-Bretagne bénéficie de facilités militaires également dans d'autres régions de Chypre, notamment au mont Trodos, où sont installés de puissants radars.

● Les services de sécurité populaire ont "réussi à démanteler un réseau égyptien chargé par les services de renseignements égyptiens d'organiser des opérations d'espionnage et de sabotage en Libye", a annoncé Jana. Selon l'agence, ce réseau a été créé en avril 1984 par les services de renseignements égyptiens qui lui avaient assigné pour mission de "collecter des informations sur l'implantation des forces armées libyennes". "Le réseau était également chargé d'installer des postes émetteurs à proximité des objectifs militaires libyens afin de signaler leur localisation aux avions ennemis", a indiqué l'agence. Elle a précisé que "des postes émetteurs ont été trouvés à proximité de certaines cibles qui ont été l'objet du raid américain." L'agence a dénoncé à ce sujet la collaboration étroite qui existe entre la CIA et les services de renseignements égyptiens ainsi que la trahison de ces derniers qui a permis, grâce aux informations fournies aux Américains, de provoquer la mort de citoyens arabes.

● Le 16 mai, le chef de la diplomatie, M. Kamal Hassan Al Mansour, a effectué une visite en Corée du Nord où il a rencontré des responsables civils et militaires. Le secrétaire au bureau de Liaison extérieure en mission à Pyongyang en qualité d'envoyé spécial du colonel Kadhafi, a été l'hôte à dîner de son homologue nord-coréen, M. Kim Yon Nam, en présence d'un haut responsable militaire, le général Ri Hong Soon. Selon les observateurs, cette présence du général laissait supposer que l'assistance militaire de la Corée du Nord à la Libye avait été évoquée au cours de ce dîner. Pyongyang avait annoncé, après les raids aériens américains contre la Libye en avril dernier, qu'elle était prête à renforcer son aide à la Libye.

● Le 20 mai, l'agence Jana a démenti formellement que Tripoli ait proposé à un pilote de guerre égyptien une somme importante pour qu'il se rende en Libye avec son F-16. Selon le rédacteur des affaires arabes de Jana, "le pilote égyptien n'a fait qu'essayer de répondre à l'appel de sa conscience qui l'incitait à participer à la lutte glorieuse contre la dixième croisade menée par les Etats-Unis, mais sa bonne volonté a été mise en échec par les agents américains du régime égyptien... La trahison de ces agents ne doit pas décourager les officiers et les soldats révolutionnaires égyptiens et arabes de tourner leurs armes contre les régimes inféodés aux Américains".

● "Les menaces de l'OTAN ne nous effraient pas et ne nous empêcheront pas de détruire l'île italienne de Lampedusa si elle reste une base avancée du terrorisme américain en Méditerranée", a affirmé Jana le 26 mai. L'agence, commentant des déclarations attribuées au ministre italien de la Défense, M. Giovanni Spadolini,